

en bref

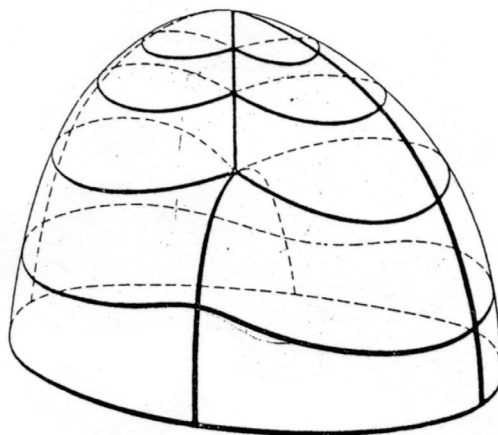
Psychologie des nombres, équations et imaginaire

Quelle est la différence entre 98 € et 100 € ? En mathématiques, la réponse est 2 €. Au niveau psychologique, la différence est plus importante. Dans l'esprit de l'acheteur, 98 € signifie 90 € plus quelques euros. Sauf pour les produits de prestige, qui *doivent* être chers, il vaut mieux afficher ses prix dans la dizaine inférieure. Plusieurs expériences ont été menées aux États-Unis. En particulier, l'envoi de deux catalogues identiques, l'un affichant des prix ronds comme 10 \$ et l'autre des prix minorés de 1 cent, comme 9,99 \$, a montré que le second catalogue apportait plus de ventes. De façon plus étonnante sans doute, le meilleur prix pour maximiser le profit sur un produit n'est ni le plus petit, ni le plus grand possible ! Ce prix, qui peut être déterminé au moyen d'un sondage, est appelé le *prix psychologique*. En dessous de ce prix, le produit semble de qualité insuffisante à l'acheteur potentiel. Au-dessus, il paraît trop cher.

En revanche, si vous voulez écrire un livre de conseils pour réussir, mieux vaut proposer trente et un conseils plutôt que vingt-neuf, car ce nombre (31) sera perçu comme bien plus grand.



On le voit, les équations ont envahi l'univers au-delà du monde des mathématiques. Qui, de nos jours, ne cherche à établir des équations ? La vie, la joie, l'amour, la mort, la folie, le bonheur, le malheur, la fortune, le beau, le crime et le don, tout possède son équation et donc sa solution dans l'imaginaire moderne. C'est ici en effet qu'opère la magie des mots : qui dit équation, dit solution mais, bien entendu, nous sortons alors des mathématiques pour pénétrer l'imaginaire qu'elles ont engendré, un monde où tout problème a nécessairement sa solution.

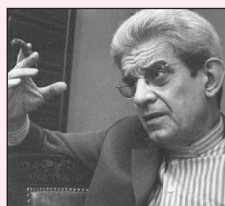


Le *Cross-cap* de Jacques Lacan.

L'intimidation mathématique chez Lacan

Les mathématiques (et notamment la statistique) ont un intérêt pour certains domaines de la psychologie. La *psychologie mathématique* s'occupe de développer des théories formelles qui éclairent plusieurs aspects du fonctionnement de notre cerveau, du raisonnement à la perception.

Le psychanalyste Jacques Lacan est également connu d'une partie du grand public pour avoir introduit des objets mathématiques en psychologie (anneaux borroméens, nœuds, notions de topologie...). Qu'on ne s'y trompe pourtant pas, il ne s'agit en l'occurrence que de poudre aux yeux : les concepts mathématiques utilisés par Lacan n'ont jamais débouché sur une meilleure appréhension du fonctionnement de notre esprit, ni sur des prédictions que l'expérience aurait pu testées.



Lacan songeur devant un piteux
symbole phallique.

Par exemple, Lacan affirmait que « *la névrose est un tore* », mais cette affirmation sans fondement s'arrête là et aucune connaissance psychologique ne découla jamais de cette métaphore parachutée. Il ne s'agit pas de modélisation mathématique, mais d'une image propre à frapper les esprits en donnant l'impression qu'il y a quelque chose de profond. C'est un cas « d'intimidation mathématique », cette technique rhétorique consistant à introduire des idées expertes à seule fin d'hypnotiser le lecteur. Et cela fonctionne très bien : malgré la totale vacuité des métaphores de Lacan, des psychanalystes se réunissent encore aujourd'hui pour essayer de donner du sens à la parole du maître, persuadés que quelque vérité profonde s'y niche, introuvable depuis un demi-siècle...